

la cause libérale. On ne dira pas que c'est un brouillon sans influence. Pendant quatre années il s'est fait élire maire de la ville de Lachine malgré ses opinions bien connues sur la politique. On ne dira pas que c'est un vulgaire chercheur de place ou d'argent. Durant tous les mauvais jours qu'à traversé le parti il a payé de sa personne, et n'a pas craint d'engager la lutte avec les gros bonnets du parti conservateur.

Eh bien ! voici un exemple de la manière dont le parti au pouvoir et dont l'Hon. M. Laurier est le chef, selon l'expression de J. Israël traite ces hommes-là.

Lorsque le canal Lachine fut creusé on fut obligé d'extraire une quantité considérable de pierre, qui fut jetée sur les bords où elle est restée, le gouvernement ne sachant qu'en faire. Avec le temps cette pierre a été recouverte par la terre et chaque année elle s'y enfonce davantage.

N'ayant aucun intérêt à laisser perdre cette pierre l'ancien gouvernement permettait à la municipalité de Lachine et aux particuliers de l'extraire et de s'en servir pour des fins utiles.

Après le 23 juin la ville de Lachine demanda la permission d'extraire une certaine quantité de cette pierre. On la lui refusa. Plus tard, l'ex-maire dont nous parlons demanda la permission d'en extraire quelques toises. On le fit courir à Montréal, on le renvoya de Caïphe à Pilate, pour une misérable affaire de quelques piastres, et finalement on ne lui donna rien du tout. La politique du gouvernement, était parait-il de ne plus donner de permissions.

Mais voici maintenant que les Sœurs de Ste-Anne et que les Révérends Pères Oblats vont chercher la pierre du canal à pleine voiture pour leurs besoins. Et naturellement les citoyens de Lachine, les libéraux surtout, se demandent ce qui a bien pu engager le gouvernement à changer de politique en faveur de ces religieux et religieuses. " Je sais que Mgr. Langevin a beaucoup aidé à M. Laurier à arriver au pouvoir, " disait amèrement un vieux rouge " c'est peut-être pour cela qu'on fait des faveurs aux Oblats qu'on nous refuse à nous, "

Il en est de même de la distribution du patro-

nage. Des étrangers, et qui pire est, des hommes qui insultaient nos amis du temps des Conservateurs, sont nommés tandis que ceux qui sont recommandés par les anciens chefs du parti sont mis de côté.

Qu'arrive-t il ?

Il arrive que ceux sur lesquels le parti libéral a toujours compté pour faire les élections déclarent qu'ils ne travailleront plus.

Non, ils ne travailleront plus et les vrai libéraux le regretteront. Mais soyons certain que M. Tarte, lui, s'en réjouira. N'est-ce pas sa mission, à cet homme de détruire le parti libéral afin de pouvoir régner avec sa clique d'aventuriers !

Et la désorganisation marche à grands pas. Si M. Laurier l'ignore, il est bien le seul qui soit dans ce cas.

LIBÉRAL.

FINS-FINS

Maitre Tarte a trouvé à qui parler dans la personne des prohibitionnistes. Tandis que ses organes la *Patrie* et le *Soleil* font des efforts désespérés pour établir que la majorité contre la prohibition dans la province de Québec est plus que suffisante pour effacer la majorité en faveur de la prohibition dans les autres provinces, les buveurs d'eau ont pris le devant. M. Tarte se proposait de répondre aux prohibitionnistes qu'on ne peut songer à coexcer la province de Québec qui ne veut pas de la prohibition ; mais ceux-ci ont déjà commencé à crier qu'on ne permettrait pas à la province de Québec de coexcer les autres provinces qui veulent du régime de l'eau claire.

Et voilà ce que c'est de jouer au fin fin.

Quelle politique. Quelle farce.

RIGOLO.

SANS CONTESTE

Une maison tenue avec prudence possède toujours sa provision du BAUME RHUMAL. 119